

L. BROCCQ sur l'iodure de sodium qu'il donne aux arthritiques avérés, à des doses variant de 30 centigrammes à 1 gramme par jour et l'iodure de potassium à des doses variant de 10 centigrammes à 1 gramme par jour, combinés à l'arséniate de soude, au carbonate et au benzoate de lithine et à l'extrait de gentiane.

Comme eaux minérales, on emploie, suivant les cas, les eaux de Plombières, la Bourboule, Saint-Gervais, Nérès, Royat.

Localement, il est indiqué de calmer les démangeaisons avec des lotions vinaigrées, phéniquées, de sublimé; puis on fait une onction avec le glycérol tartrique d'E. VIDAL :

Acide tartrique. . . . .	1	gramme.
Glycéré d'amidon à la glycérine neutre . . . . .	20	—

ou la pommade suivante :

Acide salicylique. . . . .	} aa	0 <sup>er</sup> ,50 centigr.
Acide tartrique. . . . .		
Oxyde de zinc. . . . .	} aa	3 grammes.
Poudre d'amidon. . . . .		
Lanoline. . . . .	8	—
Vaseline. . . . .	6	—

S'il y a lieu, on peut employer la pommade au tanin et calomel d'E. VIDAL (voir page 237); les badigeonnages avec la teinture d'iode, le mélange de LAILLER :

Savon noir . . . . .	} aa	parties égales.
Soufre précipité. . . . .		
Huile de cade. . . . .		

le nitrate d'argent, en solutions variant de 1/50 à 1/10.

Actuellement, il existe une grande tendance à remplacer toutes ces préparations par des emplâtres de même nature : les deux qui nous ont le mieux réussi sont l'emplâtre rouge et l'épithème adhésif à l'ichthyol.

Dans le cas où, soit antérieurement, soit ultérieurement au traitement, le lichen est irrité, il faut employer une médication émolliente : bains, compresses, cataplasmes, pommades calmantes, etc.

### LUPUS ÉRYTHÉMATEUX

On désigne actuellement sous ce nom une série d'affections cutanées décrites autrefois sous des noms divers, caractérisées en général objectivement par des rougeurs, des squames ou des croûtelles, évoluant différemment suivant les formes, de cause encore discutée, mais constituant en somme « une espèce particulière de dégénérescence et d'atrophie cutanée ». (KAPOSI.)

Pour faciliter l'étude, dans un même cadre, de ces dermatoses, on a proposé plusieurs classements dont les plus rationnels nous semblent être ceux de L. BROCCQ et d'E. BESNIER et A. DOYON.

Le premier de ces auteurs désigne sous le nom de *lupus érythémateux symétrique aberrant*, ou mieux *érythème centrifuge symétrique*, la forme caractérisée « par sa localisation très spéciale aux deux joues, en particulier aux pommettes, à la face dorsale du nez, aux oreilles, par sa symétrie absolue, par sa superficialité, par ses tendances congestives, par son évolution des plus capricieuses, par son extension rapide, par ses alternatives d'amélioration ou même de disparition, puis d'aggravation ».

L'autre forme qu'il appelle *lupus érythémateux fixe* ou simplement *lupus érythémateux* est caractérisée « par sa



localisation en un point quelconque de la face, par son unilatéralité ou par un défaut de symétrie quand il est bilatéral, par sa profondeur (1), par sa fixité, par une évolution assez lente; il est peut-être comme le lupus vulgaire une tuberculose locale ».

« Entre ces deux formes, ajoute L. Brocq, existent d'ailleurs tous les intermédiaires. »

C'est pour cette raison que nous préférons la division d'E. BESNIER et DOYON en lupus érythémateux du type vasculaire ou érythémateux et en lupus du type folliculaire « selon que les altérations prédominent dans le système vasculaire du derme vague, ou, au contraire, qu'elles se limitent particulièrement aux appareils différenciés », division qui permet une étude méthodique plus facile des diverses variétés du lupus érythémateux.

Dans la forme vasculaire, E. BESNIER et A. DOYON distinguent trois types :

- 1° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX SIMPLE;
- 2° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX EXANTHÉMATOÏDE;
- 3° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX LIVIDE.

#### LUPUS ÉRYTHÉMATEUX SIMPLE

(Voir la planche XXIX.)

**Synonymie.** — Érythème centrifuge de BIETT. — Séborrhée congestive de HEBRA. — Scrofulide érythémateuse de HARDY. — Lupus de CAZENAVE, d'E. BESNIER. — Érythème centrifuge symétrique de L. Brocq. — Erythema atrophicans de MALCOLM MORRIS.

Cette variété débute par des taches de dimension et de forme variables : ponctuées, larges comme une pièce de monnaie ou irrégulières, légèrement surélevées, parfois

(1) *Lupus érythémateux profond.*





localisation en un point quelconque de la face, par son unilatéralité ou par un défaut de symétrie quand il est bilatéral, par sa profondeur (1), par sa fixité, par une évolution assez lente; il est peut-être comme le lupus vulgaire une lésion locale.

« Entre ces deux formes, ajoute L. Brocq, existent d'ailleurs tous les intermédiaires ».

C'est pour cette raison que nous préférons la division d'E. BESNIER et DOYON en lupus érythémateux du type vasculaire ou érythémateux et en lupus du type folliculaire « selon que les altérations prédominent dans le système vasculaire du derme vague, ou, au contraire, qu'elles se limitent particulièrement aux appareils différenciés », division qui permet une étude méthodique plus facile des diverses variétés du lupus érythémateux.

Dans la forme vasculaire, E. BESNIER et A. DOYON distinguent trois types :

- 1° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX SIMPLE;
- 2° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX EXANTHÉMATOÏDE;
- 3° Le LUPUS ÉRYTHÉMATEUX LIVIDE.

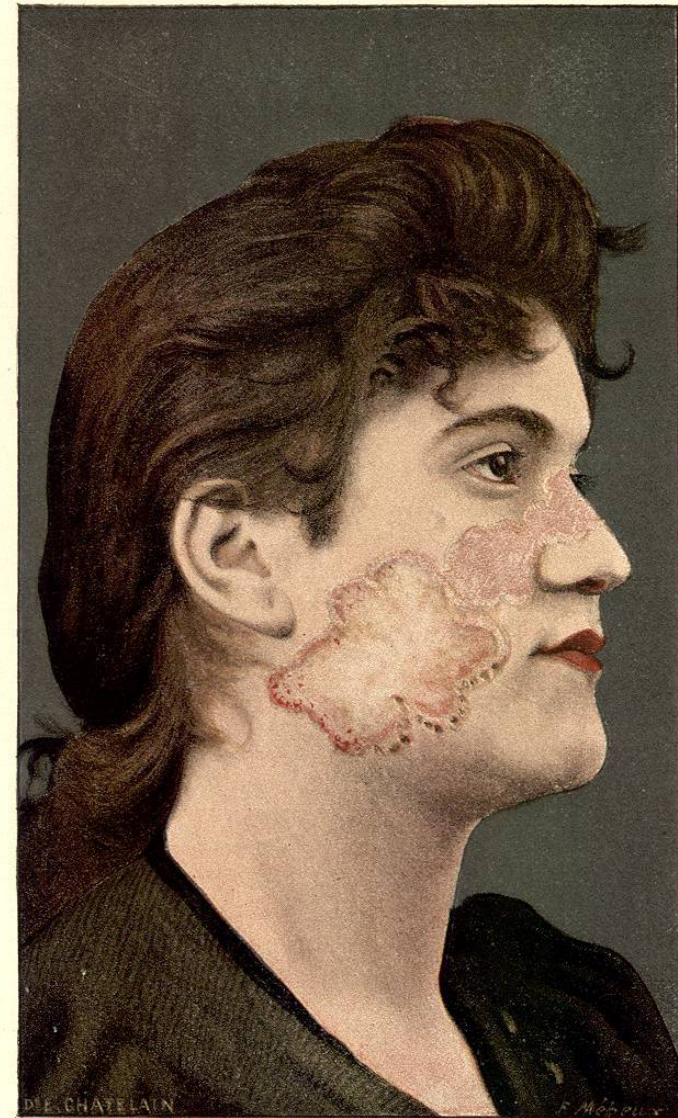
#### LUPUS ÉRYTHÉMATEUX SIMPLE

(Voir la planche XXIX.)

Synonymes. — Erythema centrifugum de BIETT. — Séborrhée congestive de HENRI. — Erythema centrifugum de HARDY. — Lupus de CAZENAVE, d'E. BESNIER. — Erythema centrifugum symétrique de L. BROCC. — Erythema centrifugum de MORRIS.

Cette variété débute par des taches de dimension et de forme variables: ponctuelles, larges comme une pièce de monnaie ou irrégulières, légèrement surélevées, parfois

(1) *Lupus érythémateux profond.*



Pl. XXIX. — Lupus érythémateux.



véritablement saillantes (*lupus érythémateux hypertrophique*); elles sont rouges, roses, livides, ne disparaissant pas complètement, mais sensibles sous la pression du doigt, accompagnées de téléangiectasies; elles évoluent plus ou moins vite, toujours excentriquement: les bords des plaques, d'une couleur rouge plus vive, s'étendent extérieurement pendant que le centre, lisse ou couvert d'une croûte séborrhéique ou d'un enduit huileux de même nature (*séborrhée congestive* de HEBRA, *lupus séborrhéique* ou *séborrhagique*), ou desquamant plus ou moins (*lupus érythémato-squameux*, *scrofulide érythémato-squameuse* de HARDY, *lupus érythémateux psoriasiforme*, *lupus érythémateux pityriasiforme*), se déprime souvent et prend un aspect soit cicatriciel, soit tout à fait normal dans la forme érythémateuse pure.

Cette variété a un siège assez spécial, envahissant symétriquement la face dorsale du nez et les pommettes et constituant ainsi une vaste tache rappelant l'aspect d'une chauve-souris, à ailes étendues (*lupus vespertilio*),

## LUPUS ÉRYTHÉMATEUX EXANTHÉMATOÏDE

Le *lupus érythémateux exanthématoïde*, *lupus exanthématique* (E. BESNIER et A. DOYON), est caractérisé par sa symétrie, très prononcée, sa marche subaiguë, son caractère plus ou moins résolutif.

Il est localisé à la face, au nez, aux oreilles, ou généralisé, envahissant outre ces régions le cou, les mains, plus rarement les membres supérieurs, le tronc, etc., et dans ce cas, ou bénin (*lupus-engelure* des jeunes sujets) ou grave avec complications viscérales.



Une des variétés de cette forme est particulièrement remarquable par son aspect iris (*lupus iris*).

## LUPUS ÉRYTHÉMATEUX LIVIDE

Lupus chilblain d'HUTCHINSON.

Le lupus érythémateux, *asphyxique, pernio* (E. BESNIER et A. DOYON), est remarquable à sa période d'état par sa teinte livide, violacée et ses points de nécrose superficielle ou profonde.

Il siège à la tête : oreilles, nez, régions malaires ; aux mains et aux doigts.

La forme folliculaire comprend le :

## LUPUS ACNÉIQUE

Le LUPUS ACNÉIQUE OU FOLLICULAIRE (*herpès crétaé* de DEVERGIE, *acné atrophique* de CHAUSIT, *scrofulide cornée* ou *acnéique* de HARDY) est constitué par des placards plus ou moins nombreux, plus ou moins irréguliers, couverts d'une couche d'éléments grisâtres, rugueux, secs, plus ou moins saillants, auxquels succèdent des cicatrices déprimées.

Il siège surtout à la figure et aux oreilles.

Les formes vasculaire ou érythémateuse et folliculaire peuvent se combiner entre elles, donnant ainsi naissance à la forme mixte ou érythémato-folliculaire (E. BESNIER et A. DOYON).

## LUPUS ÉRYTHÉMATO-FOLLICULAIRE

Ces auteurs distinguent dans le lupus érythémato-folliculaire ou *lupus érythémato-acnéique*, le plus commun, deux formes distinctes : 1° « le *lupus érythémateux discret*, en plaques, en disques (*lupus érythémateux discoïde*), en îlots solitaires ou limités, occupant les divers points de la face avec une prédominance pour le nez et la partie attenante des joues, les oreilles, le cuir chevelu ; à marche lente, à évolution excentrique, limitée mais pouvant atteindre localement en intensité et en profondeur dermique, aussi bien qu'en reliquats atrophiques, le degré des formes plus graves.

2° « Le *lupus érythémateux agminé*, ou *agrégé* se répandant sur des surfaces d'une tenue plus large, formant de vastes nappes qui peuvent occuper une grande portion de la face, du cuir chevelu, ou envahir une région particulière comme la portion velue du visage ou la plus grande partie du cuir chevelu. Les nappes peuvent être serpiginieuses, irrégulières ou régulièrement discoïdes, formant des aires à marche excentrique, extensive, érythémateuses à la périphérie pendant que le centre est devenu exfoliant, crétaé ou cicatriciel.

« Quelques variétés de cette forme sont particulièrement graves, non seulement par leur malignité locale relative, mais en ce qu'elles coexistent, à une période de leur évolution, avec des manifestations sur la muqueuse buccale : face interne des lèvres, des joues, voûte palatine, et même sur le larynx ; avec des localisations pulmonaires et des déterminations synoviales. »

Objectivement les lésions sont variables : disques complets ou non, confluent ou non, vastes placards à sur-



faces centrales, lisses ou atrophiées ou cicatricielles, ou encore couvertes d'exsudats crétacés, plâtreux, plus ou moins considérables, ou d'un enduit croûteux jaunâtre (*lupus séborrhéique* ou *séborrhagique*) à bords plus ou moins rouges, plus ou moins élevés, parfois pigmentés, exceptionnellement effacés.

**Marche.** — La marche du lupus érythémateux est essentiellement lente, l'affection évoluant par poussées successives.

**Pronostic.** — Le pronostic diffère suivant la forme, l'intensité, la marche de la lésion; il doit toujours être réservé en raison des complications pulmonaires tuberculeuses qui l'accompagnent fréquemment.

**Diagnostic.** — Le diagnostic du lupus érythémateux, souvent facile, peut, dans certains cas, être rendu très difficile.

Les principales affections qui peuvent simuler le lupus érythémateux sont :

*Divers érythèmes : iris, pernio, trichophytique* dont le lupus érythémateux se distingue surtout par la lenteur de sa marche, la dépression centrale des taches, les commémoratifs.

La marche de l'affection et les cicatrices consécutives élimineront aussi le *psoriasis* et l'*eczéma*.

La desquamation crétacée et la sensibilité du lupus érythémateux le séparent de la *couperose*.

La dépression centrale et l'érythème distinguent le lupus de la *séborrhée huileuse pure*.

Sur la région péri-buccale, le diagnostic entre le lupus érythémateux et la *syphilis* est parfois objectivement impossible.

Enfin, diverses formes du lupus érythémateux ressemblent tellement par certaines lésions au *lupus tuberculeux* que ces cas doivent être décrits sous le nom de *lupus érythémato-tuberculeux* ou, comme le veulent E. BESNIER et A. DOYON, sous celui de *lupus tuberculo-érythémateux*.

**Étiologie.** — Évidemment en rapport avec la scrofule (*scrofulide érythémateuse*), le lupus érythémateux s'observe chez les adultes, plus souvent chez les femmes que chez les hommes, coïncidant avec la dysménorrhée, la dyspepsie, etc.

**Nature.** — Quelques auteurs le considèrent actuellement soit comme une véritable manifestation tuberculeuse (E. BESNIER et A. DOYON); soit comme un érythème infectieux bacillaire (BOECK); d'autres (H. LELOIR, L. BROCC) comme un genre morbide dont la nature de certaines variétés au moins est encore inconnue.

**Anatomie pathologique.** — La seule constatation nette sur laquelle s'accordent aujourd'hui les anatomo-pathologistes, c'est que les lésions observées sont de nature inflammatoire, attaquant tous les éléments constitutifs de la peau.

**Traitement.** — Exception faite pour les formes de lupus érythémateux qui évoluent pour ainsi dire spontanément vers la guérison, il y a lieu d'instituer un traitement à la fois général et local.

Le traitement général comprend les indications fournies par l'étiologie particulière : dysménorrhée, dyspepsie, ou l'état du sujet : chlorotique, anémique, tuberculeux, strumeux, etc. Les médicaments les plus recommandables



sont l'huile de foie de morue à haute dose, créosotée ou non, le fer, l'arsenic, l'iodoforme que l'on peut donner jusqu'à la dose d'un gramme par jour.

Localement, il faut d'abord avoir recours au savon mou de potasse en frictions et en applications plus ou moins prolongées suivant la susceptibilité du malade, aux savonnages avec le savon de naphthol soufré, aux applications méthodiques de pâtes sulfureuses, de goudron, de teinture d'iode, de glycérine iodée, de glycérol caustique de RICHTER.

Glycérine . . . . .	10 grammes.
Iodure de potassium . . . . .	5 —
Iode . . . . .	5 —

aux pommades à l'acide pyrogallique, à l'acide salicylique, à la chrysarobine, aux emplâtres divers, en particulier les emplâtres mercuriels.

Si le traitement irrite trop les lésions ou si celles-ci sont irritées dès l'abord, il faut employer les cataplasmes, les compresses émoullientes, le liniment oléo-calcaire, le glycérol d'amidon, la pommade à l'oxyde de zinc, etc. KAPOSI recommande les vessies remplies de glace ou les compresses d'acétate de plomb, les douches et les bains froids.

Plus tard, si l'affection résiste, il faut recourir aux méthodes dites chirurgicales : rugination, scarifications, cautérisations au thermo-cautère, au galvano-cautère, enfin les caustiques divers, en particulier l'acide lactique. GAMBERINI et MONASI de Bologne auraient, dans deux cas, obtenu une guérison complète au moyen d'un curetage suivi de badigeonnages avec une solution aqueuse d'éthylate de soude à 10 p. 100.

## LUPUS VULGAIRE

(Voir la planche XXX.)

**Synonymie.** — Lupus tuberculeux, simple, commun, profond, tumidus, famelicus, de WILLAN. — Dartre rongeante. — Esthiomène. — Tuberculose cutanée lupique. — Scrofulo-tuberculose de la peau (E. BESNIER et A. DOYON).

**Définition.** — Rangé par les dermatologistes antérieurs à l'époque actuelle dans les scrofulides (*scrofulide tuberculeuse*), le lupus vulgaire est une des formes de la tuberculose cutanée; il est constitué ordinairement par des tubercules (ce mot pris dans le sens de lésion élémentaire) évoluant vers un processus ulcératif ou cicatriciel.

Suivant que ces tubercules s'ulcèrent ou non, on a le lupus tuberculeux ulcéré (*lupus exedens, scrofulide tuberculeuse avec ulcération* de HARDY) ou le lupus tuberculeux non ulcéré (*lupus non exedens, scrofulide tuberculeuse superficielle* de HARDY), le premier n'étant parfois que la deuxième phase du second.

Les tubercules lupiques, dans les deux formes, consistent en petites nodosités miliaires au début, du volume d'un grain de millet ou d'une tête d'épingle, plus ou moins saillantes à la surface du tégument dans lequel elles semblent enchâssées, d'une couleur assez spéciale, jaune-rouge transparent, vieux cuivre, comparée à la couleur du sucre d'orge, disparaissant parfois un peu sous la pression du doigt (*lupus plan, lupus maculeux* de NEUMANN); quelquefois, elles ont une teinte violacée qui se rapproche de la couleur brun foncé des tubercules syphilitiques.

On peut arriver à rendre visibles les plus petites de ces